



L'autre versant des transitions des territoires de montagne

*Retour sur les projets des
territoires pilotes accompagnés
par la Fabrique des transitions*



**La Fabrique
des transitions**

L'ACCOMPAGNEMENT EN COHORTE DE LA FABRIQUE DES TRANSITIONS

Lancé en septembre 2022 sous l'égide de l'Agence nationale de la cohésion des territoires (ANCT), le parcours d'accompagnement en cohorte mené par la Fabrique des transitions est destiné aux 61 territoires lauréats du plan Avenir Montagnes Ingénierie, dont 9 territoires pilotes.

À travers cinq modules, il adresse les enjeux de transition spécifiques aux territoires de montagne sous l'angle de la conduite de changement systémique : tronc commun (apports de connaissances), diagnostics sensibles (sur les capacités de portage et de pilotage des transitions), groupes de pairs (échanges entre catégories d'acteurs), initiation d'un projet test et évaluation.

Parmi les 61 territoires lauréats, 9 territoires se sont portés volontaires pour devenir "territoire pilote" et bénéficier de l'ensemble des modules :

- la Communauté de communes Cœur de Chartreuse ;
- la Communauté de Maurienne Galibier ;
- le PETR Causses et Cévennes ;
- le PETR de l'Ariège ;
- le PETR Pays de Sarrebourg / Vosges Mosellane ;
- le PETR Pays de Nestes ;
- le PNR du Doubs Horloger ;
- le PNR du Luberon ;
- les associations ENJ-GTJ et la commune de Bellefontaine.

Dans chaque territoire pilote, l'accompagnement mobilise quatre catégories d'acteurs clés des transitions (les "4 Fantastiques") pour favoriser l'émergence de dynamiques territoriales multi-acteurs et le transfert d'expérience entre pairs : les élus, les agents des collectivités, les agents de l'Etat territorial et les acteurs socio-économiques.

Dans ce cadre, les territoires pilotes ont notamment initié des projets test pour répondre aux enjeux locaux de transition, avec l'appui de la Fabrique des transitions et de ses alliés.



LE PETR CAUSSES ET CÉVENNES



Gard, Région
Occitanie.



15 000 habitants
858 km²



36 communes
2 com'com



Classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, le territoire abrite le Mont Aigoual, le second plus haut sommet des Cévennes qui culmine à 1567 mètres d'altitude, ainsi que le Cirque de Navacelles, grand Site de France.



Très exposé aux effets du changement climatique, le territoire doit faire face aux conséquences de la fragilité de son économie touristique et aux difficultés touchant à la mobilité, en raison de sa faible densité de population, de son caractère isolé et de son relief.

LE PROJET

Autour des thèmes de l'**itinérance** et de la **mise en valeur de l'identité du territoire**, création d'un GR de Pays sillonnant les différents sites et vallées, croisant les champs du rapport à la nature et des activités de pleine nature.

LES IMPACTS

- **Restitution publique** du diagnostic sensible au Vigan avec 200 personnes
- Réorientation du projet de **rénovation d'une école primaire** au Vigan
- Émission **France Culture** Le Grand Reportage "Quand les Cévennes fabriquent leur transition"
- Partenariats lancés avec des **programmes de recherche** : recherche ATTERRIR (ADEME, CSTB, CNRS) et autres acteurs (27^{ème} Région, Territoires Audacieux)
- Émergence du projet **Caravane des transitions** pour 2025
- Convention entre le PETR, la Filature du Mazel (tiers-lieu culturel) et l'école des Beaux-Arts de Nîmes pour la mise en place de **résidences d'artistes** autour des enjeux de transition écologique
- Émergence de **nouvelles méthodologies de travail**
- Meilleure identification et **reconnaissance du PETR**



Sylvie Paulista
Présidente du PETR Causses et Cévennes

« La force de la méthode, c'est de mettre en confiance. [...] On aurait pu perdre des acteurs mais en ayant communiqué en toute confiance, ça les a remis dans le bateau et ils sont désormais plus motivés que jamais. Parce qu'on a continué à tenir cette posture, ça leur permet de voir la difficulté d'avancer vers les transitions, que ce n'est pas que du 'yakafaucon'. »



Matthieu Eybalin
Coordinateur au sein du PETR Causses et Cévennes

« L'approche de la Fabrique des transitions ne s'est pas limitée au programme Avenir Montagnes Ingénierie, on a appliqué ses principes dans toutes les autres actions. Avec la charte forestière de territoire, on a élargi très vite, en créant les conditions d'engagement dès le début. Pour le lancement, on a eu 200 personnes, dont des personnes qu'on ne voyait pas avant et qui maintenant travaillent avec nous sur d'autres missions. »

RETOUR D'EXPÉRIENCE

Le projet pilote du PETR Causses et Cévennes va s'articuler autour du thème de l'itinérance et de la mise en valeur de l'identité du territoire. Il s'agira de créer un circuit de randonnée, un GR de Pays qui sillonnera les différents sites et vallées, croisant les champs du rapport à la nature et des activités de pleine nature. Il permettra aux acteurs du territoire de se réunir pour le coconstruire et constituera un levier de revitalisation du territoire. En filigrane, ce circuit devra être un tremplin pour la sensibilisation au changement climatique et aux enjeux de transition écologique.

Selon les participants, l'accompagnement a renforcé les relations entre les différents acteurs du territoire en créant un climat de confiance, non seulement au sein des collectivités impliquées, mais aussi entre les différentes collectivités du PETR et entre le PETR et les acteurs socio-économiques.

L'accompagnement a permis d'apaiser les relations, en jouant un rôle de médiateur sur le territoire, en créant une communauté. Ce qui revient, c'est vraiment la création d'un nouvel espace de dialogue, assez nouveau car c'est un dialogue public-privé. Ça a aussi repositionné la relation entre élus et agents et aidé à renforcer notre culture commune. L'enjeu, c'est maintenant de maintenir la dynamique sur le temps long — Matthieu Eybalin, Coordinateur au sein du PETR Causses et Cévennes.

La force de la méthode, c'est de mettre en confiance. [...] On aurait pu perdre des acteurs mais en ayant communiqué en toute confiance, ça les a remis dans le bateau et ils sont désormais plus motivés que jamais. Parce qu'on a continué à tenir cette posture, ça leur permet de voir la difficulté d'avancer vers les transitions, que ce n'est pas que du 'yaka-faucon'. — Sylvie Paulista, Présidente du PETR Causses et Cévennes.

Par ailleurs, l'accompagnement a également permis d'accélérer les projets en cours en outillant sur les enjeux des transitions, que ce soit à travers les apports de connaissances du tronc commun ou les retours d'expériences partagés lors des échanges entre pairs.

C'est rare d'avoir le temps d'échanger avec des agents de différents horizons : on peut échanger sur ce qui fonctionne, c'est rare et précieux. — Anaïs Grasset, chargée de mission Transition écologique au sein du PETR Causses et Cévennes.

La méthode des groupes de pairs nous a aidé à faire mieux avec moins, à palier notre manque d'ingénierie pour être beaucoup plus puissants. — Matthieu Eybalin, Coordinateur au sein du PETR Causses et Cévennes.

Ce que j'ai trouvé remarquable, c'est le processus d'acculturation sur les questions écologiques, le lien entre différentes problématiques écologiques et sociales qui était fait. C'est la situation rêvée pour faire une charte forestière [sur laquelle nous travaillons] : ça a eu un impact important, on a pu accélé-

rer la démarche. Sans l'acculturation aux transitions, les élus et techniciens ne se seraient pas mobilisés si rapidement. — Joris Masafont, animateur de la charte forestière au sein du PETR Causses et Cévennes.

Les participants se sont aussi approprié la méthodologie expérimentée dans le cadre de l'accompagnement pour l'appliquer à d'autres champs d'action.

D'un point de vue technique, on s'est ouvert aux méthodes d'intelligence collective, de concertation... Ça nous a permis de revendiquer notre droit à l'expérimentation : on n'hésite plus à se lancer même sans savoir où on va vraiment. — Matthieu Eybalin, Coordinateur au sein du PETR Causses et Cévennes.

Du point de vue des élus, c'est un sentiment de réussite collective.

Du point de vue des élus, c'est un sentiment de réussite collective. Avant on parlait de participation mais personne ne savait vraiment le faire. Aujourd'hui on parle plutôt de coopération, de co-construction... Et je crois qu'on réussit. — Sylvie Paulista, Présidente du PETR Causses et Cévennes.

L'approche de la Fabrique des transitions ne s'est pas limitée au programme Avenir Montagnes Ingénierie, on a

appliqué ses principes dans toutes les autres actions. Avec la charte forestière de territoire, on a élargi très vite, en créant les conditions d'engagement dès le début. Pour le lancement, on a eu 200 personnes, dont des personnes qu'on ne voyait pas avant et qui maintenant travaillent avec nous sur d'autres missions. — Matthieu Eybalin, Coordinateur au sein du PETR Causses et Cévennes.

Enfin, la dynamique créée par l'accompagnement a donné naissance à de nouveaux projets au sein de certaines collectivités du PETR (autour d'une école avec l'AREC Occitanie, d'installations photovoltaïques avec une communauté de communes...), nourri des recherches de l'ADEME sur les coopérations public-privé et fait l'objet d'un reportage France Culture diffusé en novembre 2023. Le PETR Causses et Cévennes s'inscrit désormais au sein d'un vaste réseau d'acteurs des transitions à l'échelle nationale et pourrait jouer un rôle d'inspiration pour d'autres territoires similaires.

J'ai envie qu'on ait un Loos-en-Gohelle dans le massif central, de montrer que c'est possible aussi ici ! J'aimerais que le PETR devienne un territoire fer-de-lance, qu'il soit une lumière, un cap pour les autres territoires. — Paul-Henry Dupuy Commissaire à l'aménagement, au développement et à la protection du Massif central.



LE PETR PAYS DE SARREBOURG



Moselle, Région
Grand Est.



62 000 habitants
993 km²



27 communes
2 com'com



Depuis 2001, le territoire est reconnu Réserve de biosphère UNESCO. Il doit néanmoins faire face à de multiples enjeux : baisse démographique, ressources en eau fragiles, fragilité de la forêt liée aux sécheresses et aux scolytes, mobilités et accès aux services...



Là où la plupart des territoires de montagne ont pour ambition de sortir du « tout touristique », un des enjeux pour ce territoire sera de ne pas tomber dans cette impasse et de maîtriser son développement touristique.

LE PROJET

Valorisation du territoire et nouveaux services autour de la **restructuration de l'offre touristique des sentiers de randonnée** autour du GR5 et de ses variantes.

LES IMPACTS

- Création d'une **assemblée des communes**
- Renforcement du **dialogue** entre le Club Vosgien et la Fédération Française de Randonnée
- Implication de l'**Université de Lorraine**
- Réalisation d'un **schéma d'accueil forestier et touristique**
- Projet de création d'un **hébergement éco-touristique** via un gîte communal
- Obtentions d'un cofinancement par le **Programme LEADER** du GAL Moselle Sud pour un projet d'étude d'une commune de montagne
- Obtention d'un cofinancement par **Villages d'avenir** de la commune de Saint-Quirin



Camille Zieger
Président du PETR Pays de Sarrebourg

« Au final, on a mis le doigt sur quelque chose de latent sur notre territoire : l'envie de se retrouver entre élus pour avoir un projet spécifique à la montagne. Nous avons réussi à créer une Assemblée de communes, de façon assez spontanée. Les élus se retrouvent avec un grand plaisir. On a créé de l'envie et on a surtout envie que ça ne s'arrête pas. »

« Sur le projet test, nous avons tendance à travailler sur des choses concrètes. À partir du moment où on s'est dit que la randonnée était un axe fort de notre territoire, nous avons développé toute une réflexion sur la transition. En raccrochant à un projet concret, nous avons pu dérouler et nous sommes désormais pleinement à l'aise. »

Michel Simon
**Président de la section Grand-Est
de la Fédération Française de Randonnée (FFR)**



« On souhaite faire une confédération Clubs vosgiens et Fédération française de randonnée Grand Est. Ça va être quelque chose de tout nouveau, qui existe nul part ailleurs. »

RETOUR D'EXPÉRIENCE

Le PETR a choisi comme projet pilote la valorisation de l'identité et des patrimoines matériels et immatériels du territoire, ainsi que la création de nouveaux services avec la restructuration de l'offre touristique des sentiers de randonnée autour du GR5 et de ses variantes, qui prend le nom emblématique local de « GR de Pays Erckmann-Chatrian ». Ce projet est considéré comme l'un des socles de la dynamique d'écotourisme et de transition écologique du massif forestier.

Comme ce fut le cas pour la plupart des autres territoires, la démarche proposée par la Fabrique des transitions n'a pas laissé indifférent et a bousculé les participants.

C'est une démarche qui interpelle car c'est une démarche à laquelle les collectivités, les acteurs ne sont pas habitués. C'est une nouvelle méthode, mais les acteurs se sont appropriés les contenus. Et après quelques mois, on peut dire que c'est une réussite. — Catherine Gosse, Directrice du PETR Pays de Sarrebourg.

Au tout début, cette 'Fabrique des transitions', c'était une nébuleuse. Les toutes premières visio, c'était très compliqué de s'identifier, de comprendre quel était le but. Cela dit, la méthodologie mise à disposition nous a éclairés, nous a permis de nous découvrir. — Christian Fries, Vice-Président de la Com'Com du Pays de Phalsbourg, maire de Garrebourg.

Les acteurs du territoire sont véritablement entrés dans un processus d'apprentissage, forcément compliqué car le chemin n'est pas connu d'avance.

Le diagnostic, les entretiens, ça a été fondamental, révélateur de plein de choses, de non-dits, qui ont pu être pris en considération par tous les acteurs, à travers le rendu écrit. Ce n'était pas toujours une lecture plaisante mais il fallait que les uns et les autres puissent en tirer les leçons. Ça nous a permis de nous remettre en cause sur la manière de gérer les choses. Il en est ressorti des points de blocage mais que du positif parce que ça permet de progresser - et surtout une volonté de faire avancer le territoire et de fédérer autour d'un projet. Si cette méthode n'avait pas été mise en place, on n'en serait peut-être pas là aujourd'hui. — Catherine Gosse, Directrice du PETR Pays de Sarrebourg.

La démarche a permis d'enclencher une forte dynamique multi-acteurs et de fédérer les élus.

On a mis le doigt sur quelque chose de latent sur notre territoire : l'envie de se retrouver entre élus pour avoir un projet spécifique à la montagne. Nous avons réussi à créer une Assemblée de communes, de façon assez spontanée. Les élus se retrouvent avec un grand plaisir. On a créé de l'envie et on a surtout envie que ça ne s'arrête pas. — Camille Zieger, Président du PETR Pays de Sarrebourg.

Elle a aussi conduit les acteurs à reconfigurer leurs rôles respectifs et in fine à renforcer leur alliance.

C'était une première de mettre le Club Vosgien et la Fédération Française de Randonnée ensemble autour de la table. Ça a permis de bien étudier le projet avant de le lancer, de tenir compte des attentes du PETR qui était quand-même le client. — Michel Simon, Président de la section Grand-Est de la Fédération Française de Randonnée.

Le passage à l'action au travers du choix, du cadrage et de la mise en œuvre du projet pilote a permis à des acteurs qui ne travaillaient pas ensemble de se retrouver autour d'une démarche centrée sur la redécouverte et la mise en valeur de l'identité locale.

Il est ressorti un attachement très important de chaque maire à sa commune. On s'est aperçu qu'il y avait une richesse historique, des anecdotes, une culture linguistique... Ça a été assez fort. Les maires sont très attachés à cette histoire de montagne et le partenariat avec l'Université de Lorraine a été une évidence. — Catherine Gosse, Directrice du PETR Pays de Sarrebourg.

A l'instar d'autres territoires, le choix d'un projet pilote autour des questions d'itinérances permet assez naturellement de cheminer vers une approche systémique. En effet, cela fait le lien avec la compréhension globale du territoire, l'offre de mobilité douce, la prise en compte des enjeux liés à la biodiversité, à la gestion des flux touristiques, à la politique du Massif des Vosges, au maintien et au développement des activités existantes ou nouvelles en lien avec une perspective d'écotourisme.

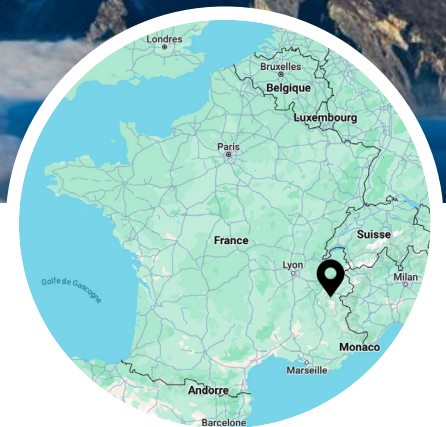
À partir du moment où on s'est dit que la randonnée était un axe fort de notre territoire, nous avons développé toute une réflexion sur la transition. — Camille Zieger, Président du PETR Pays de Sarrebourg.

Cela a aussi permis de faire émerger ou d'accélérer d'autres projets de transition et de favoriser la prise en compte d'enjeux inter-reliés.

Nous allons peut-être ouvrir un travail sur la gestion des sentiers de randonnée. Le projet du GR va peut-être permettre d'ouvrir des ateliers de travail à ce sujet au niveau de la fédération. Tous les services de proximité locaux vont être sollicités, développés. Ça va aussi permettre de sensibiliser sur les impacts du changement climatique, auxquels nous sommes tous confrontés. — Catherine Gosse, Directrice du PETR Pays de Sarrebourg.

On retiendra, comme élément fort des impacts résultants de la démarche engagée, un dynamisme contagieux, une envie forte, et même une certaine passion, qui vont permettre d'aboutir à une belle transition.

L'agitation que nous avons créée auprès des 27 mairies nous a conduit à rentrer à la maison avec une foultitude de projets...Au final, nous ne faisons territoire que par la réunion et la force des micro-projets. Nous avons expliqué aux maires que chaque commune du PETR porte un bout de la dynamique." — Camille Zieger, Président du PETR Pays de Sarrebourg.



LA COM'COM MAURIENNE GALIBIER



Savoie,
Région **AURA**.



4 500 habitants
321 km²



6 communes



Un territoire composé de trois types d'espaces distincts associant des grands axes de circulation, des paysages marqués par une industrialisation passée, deux stations de ski et une zone préservée des grandes infrastructures, accueillant tourisme doux et exploitations agricoles innovantes.



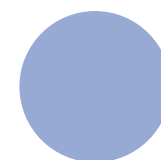
En plus des difficultés similaires à celles rencontrées dans de nombreux territoires de montagne, la com'com doit composer avec un héritage industriel perçu parfois négativement, un déséquilibre entre les différentes parties composant son territoire et des grands projets controversés (annulation du SCoT, nouveau tunnel Lyon-Turin, projet de carrière abandonné...).

LE PROJET

Création d'une **centrale photovoltaïque villageoise** sur la commune de Saint Michel de Maurienne (2500 habitants).

LES IMPACTS

- Déclenchement d'un cofinancement par le **programme Alcotra RECROSSES** sur le projet test
- **Partenariat ASDER et ACV** sur le projet test
- **Elargissement du projet test**
- à la com'com voisine (3CMA)
- Émergence d'un projet complémentaire de **centrale photovoltaïque**
- **au sol** sur un espace en friche
- Implication du territoire dans la **communauté apprenante Mise en récits** de la Fabrique des transitions
- Mise en place d'un **dispositif de formation sur la gestion des conflits**



Nicolas Clément
Chef du pôle relations avec les collectivités territoriales de la Sous-Préfecture de Saint-Jean-de-Maurienne

« Ce qui est intéressant, c'est qu'il y a une dynamique publique-privée qui peut faire émerger quelque chose de vraiment collectif. »



Claire Caudron
Cheffe de projet Avenir Montagnes Ingénierie au sein de la com'com Maurienne Galibier

« Ce qu'on trouve vraiment très intéressant, c'est que les décisions prises au sein de la SCOP ne dépendent pas de la communauté de communes. Ça montre aux personnes qu'elles peuvent faire avancer les choses, tout en restant en lien avec les collectivités. La décision ne dépend pas que des politiques. »



Isabelle Saintier
Élue de la com'com Maurienne Galibier

« Nous sommes arrivés à passer outre ces barrières élus, techniciens, État. »

RETOUR D'EXPÉRIENCE

Comme projet pilote, le territoire a fait le choix de créer une centrale villageoise photovoltaïque, afin d'offrir un terrain consensuel autour duquel habitants et élus pourraient entamer un dialogue et engager les habitants comme parties prenantes dans la construction du futur de leur territoire, en intégrant les enjeux liés au réchauffement climatique.

Alors que les apports de connaissance, la restitution du diagnostic sensible et les échanges entre pairs n'ont pas fait mouche, c'est le projet pilote qui a véritablement embarqué les différents acteurs de la communauté de communes Maurienne Galibier, porté par l'engagement conjoint d'élus, d'agents et d'habitants, en lien avec les représentants de l'Etat territorial.

Pour moi ce qui reste de cet accompagnement, c'est que les "4 Fantastiques" arrivent à travailler en collaboration. Ce n'est pas un projet uniquement politique, mais aussi porté par les techniciens. — Claire Caudron, cheffe de projet Avenir Montagnes Ingénierie au sein de la communauté de communes Maurienne Galibier.

Nous sommes arrivés à passer outre ces barrières élus, techniciens, Etat. — Isabelle Saintier, élue au sein de la communauté de communes Maurienne Galibier.

La centrale photovoltaïque est en train

de se structurer sous la forme d'une SCOP, en s'appuyant sur un noyau dur d'habitants qui s'emparent pleinement du projet : le collectif Solely Brequin.

Ce qu'on trouve vraiment très intéressant, c'est que les décisions prises au sein de la SCOP ne dépendent pas de la communauté de communes. Ça montre aux personnes qu'elles peuvent faire avancer les choses, tout en restant en lien avec les collectivités. La décision ne dépend pas que des politiques. — Claire Caudron, cheffe de projet Avenir Montagnes Ingénierie au sein de la communauté de communes Maurienne Galibier.

J'étais contente qu'on me demande de collaborer. Lors de la première réunion, je ne comprenais pas encore très bien. J'ai appris au fur et à mesure, puis il y a eu un déclic. [...] Ça me satisfait dans mes valeurs, je me dis qu'en tant que citoyenne je peux m'engager dans quelque chose de concret. Ça donne de l'espérance. — Barbara Bolognesi, habitante.

Fragile au départ, la dynamique ne cesse aujourd'hui de se renforcer, que ce soit au sein du territoire ou avec d'autres territoires. En amont du projet, le groupe d'acteurs est allé à la rencontre d'autres centrales villageoises pour s'inspirer. Elle fait désormais appel à des ingénieries complémentaires pour le mettre en œuvre (notamment le projet européen RECROSSES du programme Interreg France-Italie ALCOTRA) et envisage même de nouveaux axes de développement : de nouvelles toitures, voire une centrale photovoltaïque au sol en coopération avec d'autres communes,

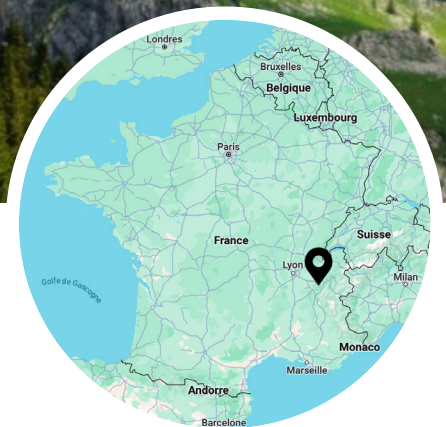
du conseil aux habitants, des ateliers de sensibilisation...

Aujourd'hui les gens nous interpellent dans la rue, ils nous demandent où ça en est. Ils sont démarchés par beaucoup d'entreprises et ne savent plus vers qui se tourner. C'est important qu'il y ait un appui intercommunal pour choisir les entreprises. — Gaëtan Mancuso, Maire de Saint Michel de Maurienne.

Ce qui est intéressant, c'est qu'il y a une dynamique publique-privée qui peut faire émerger quelque chose de vraiment collectif. — Nicolas Clément, Chef du pôle relations avec les collectivités territoriales de la Sous-Préfecture de Saint-Jean-de-Maurienne.

J'étais contente qu'on me demande de collaborer.

Par ailleurs, la communauté de commune s'intéresse désormais à la mise en récits : elle a réalisé un premier travail d'entretiens avec des habitants du territoire sur leur perception du changement climatique et a rejoint la communauté apprenante de la Fabrique des transitions à ce sujet.



LA COM'COM CŒUR DE CHARTREUSE



Isère et Savoie,
Région **AURA**.



17 000 habitants
357 km²



17 communes



Au cœur du massif de la Chartreuse et du Parc naturel régional, le territoire est bordé par les agglomérations de Grenoble et Chambéry. Très montagneux et rural, il dispose d'un capital naturel et paysager de grande qualité et abrite le monastère de la Grande Chartreuse.



Le territoire est confronté à des difficultés liées à ses stations de ski (quatre domaines skiables alpins et trois sites nordiques) et aux impacts de la fréquentation touristique. Il est conduit à repenser son identité et son positionnement en cohérence avec les enjeux de transition.

LE PROJET

Valorisation des patrimoines liés aux Chartreux sur un site qui associe le val-lon du monastère et la vallée du Guiers mort et **co-construction d'un nouveau modèle pour le domaine skiable** de Saint-Pierre de Chartreuse / Le Planolet.

LES IMPACTS

- Mise en place d'une **gouvernance de projet** composée d'un comité de coordination, d'un groupe d'alliés et d'un groupe grand public
- Co-construction d'un **nouveau**

modèle touristique et économique autour du domaine skiable et de la station, basé sur une offre montagne, et sous format associatif



Flore Evette

**Chargée de mission ingénierie territoriale
auprès du sous-préfet de l'arrondissement de Grenoble**

« L'État a accompagné la com'com pour demander une subvention exceptionnelle d'équilibre de fin d'année. Dans ce cas, on est capable d'argumenter sur le fait que le territoire est dans une vraie démarche de transition... On connaît et on peut mieux argumenter. »



Emmanuel Heyrman

Chef de projet Avenir Montagnes Ingénierie

« À un moment donné, dire ouvertement que la station c'est le caillou dans la chaussure, c'est aussi réaffirmer que c'est un élément sur lequel on doit trouver une solution. »

RETOUR D'EXPÉRIENCE

Les acteurs de la communauté de communes ont choisi d'initier deux démarches à travers le projet pilote : la valorisation des patrimoines liés aux Chartreux sur un site qui associe le val-lon du monastère et la vallée du Guiers mort, et la co-construction d'un nouveau modèle pour le domaine skiable de Saint-Pierre de Chartreuse / Le Planolet.

Comment mieux outiller les acteurs territoriaux sur les enjeux globaux des transitions - et notamment les élus pour les appuyer dans leurs arbitrages ? Pour les bénéficiaires de l'accompagnement, les apports de connaissance du tronc commun ont joué un rôle essentiel à cet endroit, qu'il s'agirait d'encore renforcer. Pour la collectivité, ces apports ont également nourri la rédaction de la feuille de route demandée par l'État dans le cadre de la planification écologique.

La phase d'acculturation aux enjeux du réchauffement climatique, l'approche sociologique de ces enjeux... J'ai trouvé ça opportun. Je pense qu'aujourd'hui nous avons besoin de continuer sur ce travail d'acculturation : il y a encore un besoin d'apporter de la matière au sein du territoire. Il y a quelque chose à faire autour de la déconstruction des idées reçues. — Emmanuel Heyrman, Responsable du service tourisme de la communauté de communes Cœur de Chartreuse et chef de projet Avenir Montagnes Ingénierie.

Les apports méthodologiques ont, eux aussi, facilité les coopérations entre les acteurs du territoire. Malgré un aspect rébarbatif et chronophage à première vue, le processus de cadrage du projet pilote, à travers une succession de trois notes à produire par le territoire, a finalement permis d'ouvrir des espaces d'échanges et de gagner du temps par la suite.

Quand on a vu [les notes] arriver, beaucoup se sont demandés dans quels travaux administratifs vous nous emmenez. Et finalement toutes ces petites réunions, ça a soulevé tellement de questions et permis aux communes d'être vraiment en phase. J'ai trouvé ça très utile. Pour le coup, ça pourrait être réutilisé ailleurs. — Wilfried Tissot, maire de Saint Pierre et Vice-président chargé de l'agriculture, de l'environnement, des forêts et de la transition à la communauté de communes Cœur de Chartreuse.

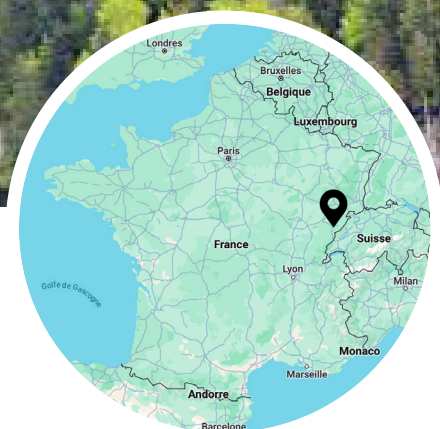
Au niveau de la dynamique multi-acteurs suscitée par l'accompagnement dans le territoire, des liens d'interconnaissance et des habitudes de travail existaient déjà entre les agents des différentes collectivités et avec le parc naturel. En revanche, les espaces de gouvernance partagés gagneraient à être à la fois simplifiés et renforcés - ce à quoi le dispositif Avenir Montagnes Ingénierie et le projet pilote pourraient concourir.

De même, les représentants de l'État territorial étaient déjà impliqués dans la mise en œuvre des différents projets des collectivités lorsque nécessaire. S'ils pourraient être davantage mis à

contribution également lors des phases de définition des projets en amont, l'accompagnement leur a permis de mieux connaître le territoire et d'ainsi renforcer leur appui à leur égard.

***Finalement,
toutes ces petites
réunions, ça a
soulevé tellement
de questions
et permis aux
communes d'être
vraiment en phase.***

Les "4 Fantastiques", j'en ai vraiment tiré profit. L'État a accompagné la communauté de communes pour demander une subvention exceptionnelle d'équilibre de fin d'année. Dans ce cas, j'ai pu argumenter sur le fait que le territoire est dans une vraie démarche de transition : on connaît mieux et on peut mieux argumenter. — Flore Evette, Chargé de mission ingénierie territoriale auprès du sous-préfet de l'arrondissement de Grenoble.



LE PNR DOUBS HORLOGER



Doubs, Région
**Bourgogne
Franche-Comté.**



58 668 habitants
1 034 km²



96 communes
6 com'com



Territoire à dominante rurale, dont les paysages, les milieux naturels et le patrimoine culturel sont de grande qualité, mais dont l'équilibre est fragile.



Le territoire est mis sous pression par un important développement démographique lié à la proximité avec la frontière suisse, et par les impacts du manque de neige sur le modèle touristique reposant en grande partie sur les sports d'hiver.

LE PROJET

Favoriser **l'appropriation du PNR** par les habitants du territoire (historiques et nouveaux) en les impliquant dans la **création d'une cartographie sensible** participative qui permettra de promouvoir la compréhension, l'engagement et la valorisation des valeurs du territoire.

LES IMPACTS

- Mise en place d'un **Conseil scientifique**
- Renouvellement du **Conseil collégial** de l'association Eco'lette
- Implication de la **DDT** et de la **DREAL**
- **Démarche participative** avec les habitants
- Mise en place d'un **journal de bord partagé**
- Questionnaire en ligne sur le **rapport des habitants au territoire** ayant suscité une centaine de réponses



Roland Martin
Vice-Président du PNR Doubs Horloger
et Maire de Charquemont

« Là où l'accompagnement nous a aidé, c'est pour rencontrer des personnes d'autres parcs, d'autres régions, d'autres territoires de montagne... On s'aperçoit que les problèmes sont les mêmes, même si la manière de les appréhender est différente »

Elsa Diot
Cheffe de projet Avenir Montagnes Ingénierie
au sein du PNR Doubs Horloger



« Dans le travail qu'on a fait, ce que je retiens c'est l'organisation de temps réflexif entre 4 "Fantastiques" tout au long du parcours. Le fait que chacun ait des postures et des avis différents... De nous retrouver permet de faire avancer le projet plus vite que si c'était le parc qui l'avait fait tout seul. »

« Nous avons fait appel à des "coopérants" en externe, mais aussi en interne [...]. Avec les chargés de mission tourisme, on commence à travailler plus en systémie, de manière plus ouverte, en prenant en compte les autres travaux menés par les collègues. »

« Ça nous a permis d'intégrer la DDT dès le début, d'anticiper les points de blocage et finalement d'aller plus vite. »

RETOUR D'EXPÉRIENCE

Comment faciliter l'appropriation individuelle et collective du Parc Naturel Régional du Doubs Horloger par ses habitants, historiques et nouveaux ? Les acteurs du territoire ont choisi comme projet pilote l'organisation d'une démarche participative pour créer un outil qui permettra de promouvoir la compréhension et de favoriser l'engagement des populations dans la valorisation des valeurs du territoire.

D'après les participants au parcours, la dimension collective de l'accompagnement, qui mobilise à la fois plusieurs territoires et plusieurs typologies d'acteurs en leur sein, est une plus-value.

Là où l'accompagnement nous a aidé, c'est pour rencontrer des personnes d'autres parcs, d'autres régions, d'autres territoires de montagne... On s'aperçoit que les problèmes sont les mêmes, même si la manière de les appréhender est différente. — Roland Martin, Vice-Président du PNR Doubs Horloger et Maire de Charquemont.

Dans le travail qu'on a fait, ce que je retiens c'est l'organisation de temps réflexif entre "4 Fantastiques" tout au long du parcours. Le fait que chacun ait des postures et des avis différents... De nous retrouver permet de faire avancer le projet plus vite que si c'était le parc qui l'avait fait tout seul. — Elsa Diot, Cheffe de projet Avenir Montagnes Ingénierie au sein du PNR Doubs Horloger.

Les modèles prônés par la Fabrique des transitions sont séduisants et porteurs de nouvelles façons de prévoir les projets, que l'on peut mettre en pratique au quotidien. C'est un changement des mentalités, gage on l'espère, de réussite. — Sylvie Personeni, chargée de mission tourisme au PNR Doubs Horloger.

En plus de révéler des débats à travers l'approche sensible du diagnostic (autour du modèle agricole, de la cohabitation entre nouveaux et anciens habitants...), l'accompagnement a également instauré de nouvelles manières de faire entre acteurs du territoires et au sein des différentes organisations.

Tout d'abord, la participation citoyenne et la mise en récits qui sont au cœur du projet pilote porté par le territoire, avec la réalisation d'une cartographie sensible du parc à partir des ressentis des habitants, collectés à travers une enquête de terrain et des ateliers. Mais aussi l'appropriation de nouveaux outils et réflexes au sein des différentes organisations : un carnet de bord, un conseil scientifique, des coopérations inter-services ou de nouvelles modalités de réunion au sein du PNR ; davantage de transversalité au sein de l'association l'éco'lette, que ce soit lors du renouvellement du conseil collégial ou dans la manière de piloter les projets.

Nous avons fait appel à des "coopérants" en externe, mais aussi en interne avec mes collègues en paysage ou en communication. [...] Avec les chargés de mission tourisme, on commence aussi à travailler plus en systémie, de manière plus ouverte, en prenant en compte les autres

travaux menés par les collègues. — Elsa Diot, Cheffe de projet Avenir Montagnes Ingénierie au sein du PNR Doubs Horloger.

Ces nouvelles manières de faire se retrouvent également dans les liens avec l'Etat territorial qui, en étant associé au projet dès ses prémices, a non seulement l'opportunité de mieux connaître les acteurs du territoire, mais peut aussi jouer un rôle de conseil le plus en amont possible des projets.

***De nous retrouver
permet de faire
avancer le projet
plus vite que si
c'était le parc qui
l'avait fait tout
seul.***

Ça nous a permis d'intégrer la DDT dès le début, d'anticiper les points de blocage et finalement d'aller plus vite. — Elsa Diot, Cheffe de projet Avenir Montagnes Ingénierie au sein du PNR Doubs Horloger.

Je suis content de voir que c'est en mettant tout le monde autour de la table qu'on y arrive. — Kevin Fadin, représentant de l'association l'éco'lette, adjoint au maire de la commune de Montlebon qu'il représente au sein du PNR Doubs Horloger.



ENJ ET BELLEFONTAINE



Jura, Région **Bourgogne-Franche-Comté**.



968 habitants
39 km²



Espace Nordique Jurassien (ENJ) : association qui organise et accompagne les sites et la filière d'activités nordiques du massif du Jura depuis 40 ans.

LE PROJET

Dans le cadre de l'accompagnement, l'association ENJ s'est associée à la commune de Bellefontaine pour porter un projet pilote comprenant deux axes distincts.

Pour Bellefontaine, il s'agit d'aider la commune dans l'initialisation d'une démarche de **co-construction d'un projet de transition touristique**. Pour ENJ, il s'agit de penser différentes trajectoires pour l'avenir de l'association au regard des évolutions liées au réchauffement climatique, en proposant des axes et un cadre de réflexion sur lesquels les membres du conseil d'administration et du bureau d'ENJ pourront s'appuyer dans leur définition d'une vision stratégique.

LES IMPACTS

- Déclenchement d'un **DLA** suite au diagnostic
- Lancement de la **réflexion Esprit Nordique**
- Mise en mouvement des **élus**
- Candidature au dispositif **Village d'Avenir** (ANCT)
- Priorisation du projet de **rénovation du centre de loisirs**
- **Création d'un poste** pour accompagner l'ingénierie



Alain Langelez
Chef de projet Avenir Montagnes Ingénierie

« J'ai le sentiment que ça a vraiment déclenché des choses : une implication, des interrogations... Et en tout cas déjà du dialogue, entre le conseil municipal et les socio-pros, entre le conseil municipal et la com'com. Ça [nous] a fait changer de regard. »

Christophe Lebesgue
Président de l'Espace Nordique Jurassien



« Nous avons vraiment une image de ce que les gens attendent de notre association. Nous allons pouvoir partir sur du concret et ça c'est hyper important pour la suite de notre action. Le principal c'est que nous ayons mis tout le monde en marche. Aujourd'hui on parle des transitions et c'est un grand plus . »

RETOUR D'EXPÉRIENCE

Depuis 40 ans, les associations Espace Nordique Jurassien (ENJ) et Grandes traversées du Jura (GTJ), fédèrent, organisent et accompagnent les filières d'activités nordiques et des sports de pleine nature à l'échelle du massif du Jura. Dans le cadre de l'accompagnement, elles se sont associées à la commune de Bellefontaine (93) et portent un projet pilote comprenant deux axes distincts.

Pour Bellefontaine, il s'agit d'aider la commune dans l'initialisation d'une démarche de co-construction d'un projet de transition touristique. Pour ENJ, il s'agit de penser différentes trajectoires pour l'avenir de l'association au regard des évolutions liées au réchauffement climatique, en proposant des axes et un cadre de réflexion sur lesquels les membres du conseil d'administration et du bureau d'ENJ pourront s'appuyer dans leur définition d'une vision stratégique.

À Bellefontaine, si les apports de connaissance ont permis une certaine acculturation aux enjeux de transition, c'est bien la restitution du diagnostic sensible qui a eu un effet déclencheur, en initiant une dynamique de coopération entre les différents acteurs.

Celle-ci a été complétée par des ateliers participatifs organisés par ENJ-GTJ avec la collectivité. La réunion de présentation d'un rapport préfigurant un projet de transition touristique qui a suivi a

permis d'aboutir à une vision partagée entre les acteurs et de prioriser la reconversion du centre de vacances.

J'ai le sentiment que ça a vraiment déclenché des choses : une implication, des interrogations... Et en tout cas déjà du dialogue, entre le conseil municipal et les socio-pros, entre le conseil municipal et la com'com. Ça [nous] a fait changer de regard. — Alain Langelez, Chef de projet Avenir Montagnes Ingénierie.

Pour l'association, les recommandations du diagnostic sensible, issues d'une série d'entretiens avec une sélection d'acteurs représentatifs du territoire, ont alimenté sa réflexion sur son positionnement et sa stratégie pour l'avenir, tout en sensibilisant aux enjeux de transition.

Nous avons vraiment une image de ce que les gens attendent de notre association. Nous allons pouvoir partir sur du concret et ça c'est hyper important pour la suite de notre action. Le principal c'est que nous ayons mis tout le monde en marche. Aujourd'hui on parle des transitions et c'est un grand plus. — Christophe Lebesgue, Président de l'Espace Nordique Jurassien

L'accompagnement a également été l'occasion pour les participants de faire un pas de côté et d'interroger leurs rôles, que ce soit celui de l'Etat territorial et de sa capacité à aller à la rencontre des échelons administratifs les plus fins du territoire, ou celui d'un acteur associatif et de sa capacité à provoquer une mise en mouvement autour d'un projet.

Des dires des participants, l'accom-

pagnement a installé un "climat de confiance" en resserrant les liens, en transformant les ambitions, en révélant les capacités à faire à la fois individuelles et collectives et en initiant des dynamiques de coopération qu'ils souhaitent poursuivre.

Le principal c'est que nous ayons mis tout le monde en marche.

Nous avons engagé un processus, il y aura peut-être des questionnements mais je ne pense pas qu'il puisse s'arrêter. — Christophe Lebesgue, Président de l'Espace Nordique Jurassien



LE PETR PAYS DES NESTES



Hautes-Pyrénées,
Région **Occitanie**.



32 000 habitants
1 397 km²



146 communes
3 com'com



Territoire très rural, transfrontalier avec l'Espagne, composé d'une large partie montagneuse drainée par la rivière de la Neste, et des zones minérales en très haute altitude, avec de nombreux lacs et zones humides, ainsi que des prairies pâturées et des forêts et des vallées plus ou moins encaissées.



Forte présence de l'agriculture et du pastoralisme, 4 stations de ski de piste (Peyragudes, Val Louron, Piau-Engaly et Saint-Lary Soulan) et une station de ski de fond (Nistos).

LE PROJET

Développement d'une **offre touristique durable** et responsable par la co-construction de nouveaux séjours Slow Tourisme.

LES IMPACTS

- Émergence de **nouvelles pratiques de coopération** à l'échelle des trois com'com entre socio professionnels et institutionnels
- Mobilisation des socio professionnels autour d'une réponse à l'appel à projet **Formes Émergentes de Tourisme** de l'ADEME
- Élargissement progressif d'un projet centré sur le **slow tourisme** à un projet global de territoire



Marie-Pierre Meillan
Cheffe de projet Avenir Montagnes Ingénierie
au sein du PETR Pays des Nestes

« Les socio-pros, ce sont eux qui sont revenus vers moi en me disant qu'il y avait quelque chose à faire. [...] C'est à partir de ce moment que l'on a réussi à rendre la chose concrète autour d'un vrai projet. »

Guillaume Martin
Président de l'agence de voyage Pyrénées Trekking



« Ce que j'ai apprécié, c'est la dynamique autour du projet que tout le monde s'est appropriée, toutes les parties prenantes, pour faire un travail commun. [...] J'ai trouvé qu'il y avait une belle osmose, je pourrais être dans la crainte qu'on pique mon idée, mais ce n'est pas du tout l'état d'esprit. On travaille dans la confiance et la collaboration. »

RETOUR D'EXPÉRIENCE

A l'instar de nombreux territoires de montagne, le PETR Pays des Nestes doit faire face aux enjeux de mobilité, de logements permanents, de structuration de l'offre touristique et de l'avenir des stations de ski.

Dans ce cadre, il a choisi comme projet pilote le renforcement d'une offre touristique plus durable et responsable sur le territoire, en mobilisant et en accompagnant les acteurs volontaires pour créer de nouveaux types de séjours: développement de méthodes de travail plus coopératives, régulation des flux touristiques, création de nouvelles offres autour des mobilités décarbonées.

Contrairement à d'autres territoires, l'accompagnement n'a pas permis ici de créer la dynamique multi-acteurs espérée, en raison d'une part des apports de connaissances délivrés par le tronc commun qui ont été jugés trop lourds, mais aussi d'autre part des spécificités administratives des pôles d'équilibres territoriaux.

Je reconnais la difficulté à faire territoire chez nous, notamment en raison des évolutions liées à la loi Notre, et du fait que les élus ne se reconnaissent pas dans l'instance supra. Le Pays reste une instance relativement éloignée. [...] Il y a un travail de pédagogie à faire, de longue haleine. Les 4 Fantastiques — ou Mousquetaires ! — ce n'est pas suffisant. — Maryse Beyrié, Présidente du PETR

Pays des Nestes.

Pour moi, la difficulté principale c'est de trouver ce qui fait lien. Quand on dit que chacun à son intérêt, c'est à quel moment on raccroche les intérêts des uns et des autres et on arrive à trouver le levier, que chacun dise "ça va me servir, ça va m'apporter des choses". — Marie-Pierre Meillan, cheffe de projet Avenir Montagnes Ingénierie au sein du PETR Pays des Nestes.

Nous avons eu des difficultés au démarrage. C'est peut-être dû à notre configuration, car en plus des 4 Fantastiques, nous avons trois communautés de communes avec des approches, visions et dynamiques différentes. Ça complexifie encore plus par rapport à une simple collectivité. — Marie-Pierre Meillan, cheffe de projet Avenir Montagnes Ingénierie au sein du PETR Pays des Nestes.

À la suite du diagnostic sensible — renommé "diagnostic sans filtre" pour l'occasion — qui a malgré tout été considéré comme pertinent en permettant "d'aborder les difficultés et les forces du territoire d'une autre façon", ce sont les acteurs socio-économiques qui ont enclenché une dynamique autour du projet pilote en se réunissant pour répondre à l'appel à projet Formes Émergentes de Tourisme de l'ADEME, dépassant ainsi les habituelles logiques de concurrence.

Les socio-pros, ce sont eux qui sont revenus vers moi en me disant qu'il y avait quelque chose à faire. [...] C'est à partir de ce moment que l'on a réussi à rendre la chose concrète autour d'un vrai pro-

jet. — Marie-Pierre Meillan, cheffe de projet Avenir Montagnes Ingénierie au sein du PETR Pays des Nestes.

Ce que j'ai apprécié, c'est la dynamique autour du projet que tout le monde s'est approprié, toutes les parties prenantes, pour faire un travail commun. [...] J'ai trouvé qu'il y avait une belle osmose, je pourrais être dans la crainte qu'on pique mon idée, mais ce n'est pas du tout l'état d'esprit. On travaille dans la confiance et la collaboration. — Guillaume Martin, Président de l'agence de voyage Pyrénées Trekking.

Finalement, la candidature à l'appel à projet n'a pas été retenue mais la dynamique qu'il a suscitée perdure et reste plébiscitée par les acteurs socio-économiques.

J'ai apprécié la dynamique autour du projet que tout le monde s'est approprié.

Le projet sur lequel on travaille, ce n'est pas juste un projet. Là on voit une mise en musique qui commence à se faire. On voit des acteurs qui n'avaient pas l'habitude de travailler ensemble qui commencent à le faire. — Marie-Pierre Meillan, cheffe de projet Avenir Montagnes Ingénierie au sein du PETR Pays des Nestes.

Par ailleurs, l'accompagnement a également été l'occasion de replacer les enjeux touristiques au cœur des enjeux plus globaux des transitions, en lien notamment avec les problématiques de mobilité, en favorisant une approche transversale désormais considérée comme essentielle pour penser l'avenir du territoire.

Dès le départ, nous considérons que l'accompagnement était centré sur le tourisme mais qu'il n'y avait pas de transition sans approche systémique. Cela concorde avec notre volonté de faire bouger le territoire. Tous les apports méthodologiques de la Fabrique des transitions vont nous permettre de refondre le projet de territoire, avec un volet touristique mais en englobant aussi les autres thématiques. La question maintenant c'est comment on élargit. Comment on se saisit de cette méthode pour faire territoire ensemble, faire sens ? — Marc Gronnier, Directeur du PETR Pays des Nestes.



LE PETR DE L'ARIÈGE



Ariège, Région
Occitanie.



123 259 habitants
3 251 km²



237 communes
6 com'com



Le territoire occupe un vaste espace depuis la plaine du Lauragais jusqu'à des sommets montagneux à plus de 3000 mètres d'altitude, aux frontières de l'Espagne et de l'Andorre. Il abrite des stations de moyenne et haute montagne (9 stations dont 4 espaces nordiques) et des zones de piémont.



Deux sites remarquables : le PNR des Pyrénées Ariégeoises et le RNR du Massif du Saint Barthélémy.

LE PROJET

Organisation d'un **événement commun à plusieurs lieux** dans les montagnes de l'Ariège pour faire du lien et créer de la coopération autour du thème de la transition.

LES IMPACTS

- Structuration et d'animation d'une **gouvernance** autour des thématiques connexes à la transition touristique
- **Réactivation de projets** mise en
- **Repositionnement des acteurs** en lien avec le PETR



Chloé Bourdil
Cheffe de projet Avenir Montagnes Ingénierie

« Le projet d'événementiel c'est un vrai projet car c'est une réalisation concrète de quelque chose. Ça nous permet d'avoir un travail de coopération sur le processus de création de l'événement et ça enclenche des choses pour la suite. »

David Anglade
Responsable Qualité - Environnement
à la SAVASEM (exploitant de stations de ski)



« La problématique du PETR c'est que c'est un organe peu connu et que les gens avaient l'impression qu'il venait sur ses prérogatives, c'est pour ça que des sujets initiés par le PETR ont été récupérés par d'autres ensuite. C'est vraiment la fédération des élus qui a été importante. »

RETOUR D'EXPÉRIENCE

Le PETR de l'Ariège, c'est un espace peu urbanisé dans lequel les habitants sont profondément enracinés, où le tourisme apparaît comme familial, accessible, plutôt local. Le territoire compte sept stations de montagne, dont deux espaces nordiques. Il est confronté aux enjeux classiques des territoires de montagne : conflits d'usage liés aux activités aux pratiques agricoles, forestières et de loisirs ainsi qu'à la propriété foncière, difficulté de logement et d'emploi pour les habitants, besoin d'adaptation des métiers et des modèles touristiques.

Dans ce cadre, le territoire a choisi comme projet pilote la conception d'un projet d'événementiel démultiplié en plusieurs lieux dans les montagnes de l'Ariège, pour faire du lien et créer de la coopération autour du thème de la transition.

Comme dans d'autres territoires, les apports de connaissance de l'accompagnement ont plu aux participants - et notamment le fait de combiner des apports assez synthétiques avec des témoignages d'élus.

Des élus qui parlent aux élus, cela fonctionne. — Marie-Hélène Van Mieghem, Cheffe du Service Connaissance et Animation Territoriales de la Direction Départementale des Territoires de l'Ariège.

Le diagnostic sensible a aussi permis de

révéler des tensions et de prioriser des actions, que ce soit dans la définition du projet pilote ou le développement d'un travail autour de la mise en récits du territoire avec des étudiants de Institut Supérieur Hôtellerie Tourisme Alimentation (ISTHIA) de Toulouse.

C'est également sur la base des recommandations du diagnostic sensible que la collectivité a initié un dialogue avec le Département autour de la remise en route d'une Commission Départementale des Espaces, Sites et Itinéraires, facilitant notamment la relance d'un projet de valorisation de la pratique de l'escalade.

Par ailleurs, si le diagnostic sensible a mobilisé un large cercle de parties prenantes, il a également fédéré un noyau dur d'élus qui porte aujourd'hui la dynamique multi-acteurs au sein du territoire.

Les élus qui se sont rencontrés l'ont fait parce qu'il y avait un intérêt commun. Et derrière il y a eu une dynamique qui a permis d'avancer, d'apprendre - et le volet formation a été décisif. [...] C'est vraiment la fédération des élus qui a été importante. — David Anglade, acteur socio-économique.

Les élus ont été moteurs avec une première proposition de projet, basée sur un partenariat avec la communauté de communes. [...] La volonté c'est de réunir le cercle le plus large possible de parties prenantes et de faire le lien entre du local et de l'inter-co, en profitant aussi d'un effet miroir entre les deux collectivités. — Chloé Bourdil, cheffe de projet

Avenir Montagnes Ingénierie au sein du PETR de l'Ariège.

Enfin, les acteurs territoriaux se sont emparés de la méthodologie de l'accompagnement (et notamment de la "roue des modes de vie" développée par Florence Busnot Richard et le Collège des transitions écologiques et sociétales, alliés de la Fabrique des transitions) qu'ils souhaitent continuer à employer au service du projet de territoire.

Des élus qui parlent aux élus, cela fonctionne.

L'outil a fonctionné, il a été approprié par les élus présents. Maintenant il faut qu'on s'appuie dessus pour développer le projet dans toutes ses dimensions : comment il va permettre de travailler sur les autres axes en liens avec les autres politiques publiques et parties prenantes. — Chloé Bourdil, cheffe de projet Avenir Montagnes Ingénierie au sein du PETR de l'Ariège.



LE PNR DU LUBERON



Vaucluse et Alpes
de Haute Provence,
Région **Sud**.



184 000 habitants
1 851 km²



78 communes
7 com'com



Deux sites remarquables : la Réserve naturelle géologique du Luberon et la Réserve de biosphère Luberon-Lure.



Territoire de moyenne-montagne, situé aux carrefours des influences climatiques méditerranéennes et montagnardes, il se caractérise par une mosaïque de reliefs, de paysages et de milieux naturels, résultat du substrat géologique, du climat, de l'activité humaine, agricole et pastorale.

LE PROJET

Comment le PNR pourrait-il jouer un rôle de médiation autour de l'anticipation et de la **gestion des conflits** liés aux évolutions des pratiques touristiques ?

LES IMPACTS

- Facilitation de la **mise en collaboration** et de la communication entre les différents acteurs concernés (les "4 Fantastiques")
- Mobilisation forte des **partenaires** lors du déploiement du projet pilote
- Favorisation du **positionnement du Parc** en tant qu'acteur dans la transition touristique



Faustine Dutrieux
Cheffe de projet Avenir Montagnes Ingénierie

« L'enjeu c'est vraiment de trouver des outils transposables aux deux départements. Aujourd'hui on a un petit noyau d'acteurs souvent sollicités sur ces conflits mais l'idée c'est de faire part de la méthode qu'on va élaborer à d'autres acteurs, en élargissant à l'échelle du territoire. »

LA FABRIQUE DES TRANSITIONS

La Fabrique des transitions est une alliance transpartisane de territoires et de réseaux d'acteurs qui renouvellent la manière de conduire les transitions, à travers une approche systémique.

Inspirée par les expériences de territoires pionniers des transitions en France, elle réunit plus de 400 organisations publiques et privées (collectivités territoriales, réseaux d'acteurs, associations, entreprises, ONG, médias, universités...) et 1000 personnes. En formant une communauté à la fois de partage d'expériences et d'accompagnement de territoires, elle favorise le développement de dynamiques territoriales de transition et leur changement d'échelle.



Les 4 Fondamentaux de la conduite de changement systémique pour découvrir les principes directeurs de la Fabrique des transitions, inspirés d'expériences pilotes et d'alliés.

Les 4 Fantastiques des territoires en transitions, une synthèse des enjeux et attentes propres aux quatre catégories d'acteurs clés des transitions dans les territoires.

Les affiches sur l'approche systémique (réalisées en partenariat avec le CERDD) pour s'initier à la systémie à travers son histoire et ses enjeux, ainsi que des exemples, des ouvrages de référence et des formations.

ANIMATION DE L'ALLIANCE



Les permanences

Véritable porte d'entrée au sein de l'alliance, ces temps d'échanges mensuels permettent de se rencontrer, de poser des questions ou de faire des propositions.



Les sessions d'initiation à la conduite de changement systémique

Lors d'une matinée (en visioconférence) ou d'une journée (en présentiel), découvrez les fondamentaux de la conduite de changement systémique qui fondent l'approche de la Fabrique des transitions, issus d'une série de recherches-action menées au sein de territoires pilotes des transitions en France.



Les communautés apprenantes

Des temps d'échange thématiques pour partager des retours d'expérience et tirer collectivement des enseignements.



Les chantiers

Des espaces de travail thématiques pour travailler collectivement à la production de ressources et de dispositifs concrets.

ACCOMPAGNEMENTS DE TERRITOIRES



Les accompagnements en cohorte

Des accompagnements de groupes de territoires de différentes tailles et orientations politiques et de leurs «4 Fantastiques» pendant un an, en logique d'alliance et de communauté apprenante, à travers 5 modules pour transformer le cadre de pensées, d'organisation et d'action, mis en récits par un média embarqué.



Les accompagnements expérimentaux

Des accompagnements approfondis d'un territoire sous la forme d'un partenariat co-construit sur le long-terme dans le but de tirer des enseignements d'intérêt général.



Les appuis ponctuels

Des accompagnements de territoires ou d'alliés sur demande pour monter en compétences, réaliser un diagnostic sensible ou traiter une problématique précise.

www.fabriquedestransitions.net
contact@fabriquedestransitions.net

